

Lettre d'Allemagne

Autor(en): **Kraus-Nover, Emily**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1958)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791557>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

En Allemagne, la vie de la mode devient de plus en plus une course effrénée contre la montre, mais une course rétrograde, pourrait-on dire ! Car les dates auxquelles la confection allemande présente ses collections (que ce soit printemps-été ou automne-hiver) aux acheteurs professionnels sont maintenant si éloignées des présentations

Lettre d'Allemagne



JACOB ROHNER LTD.,
REBSTEIN

Organdi brodé.
Besticktes Organdy.
Modèle Heinz Oestergaard, Berlin.
Photo Irm Kühn, Berlin.

parisiennes pour la même saison qu'il suffirait de les avancer encore un petit peu pour les faire correspondre avec la présentation parisienne précédente.

La présente saison d'automne nous a donné une preuve vraiment classique du danger que ce décalage représente dans une évolution de la mode toujours plus fiévreuse, dont le rythme est donné par Paris, sous la pression d'une presse internationale à sensation toujours plus exigeante et d'une industrie internationale affamée de commandes.

A peu d'exceptions près, selon les collections parisiennes pour la saison printemps-été 1958, les fabricants germaniques de confection se sont mis entièrement à la ligne

lâche, à la taille basse, à la forme trapèze et au style charleston.

Mais, voilà que Paris a lancé maintenant un style néo-empire. La surprise fut rude !

Elle aurait été moins violente bien sûr, si l'industrie de la mode avait eu, comme c'était le cas au « bon vieux temps », l'avance du professionnel plus tôt et mieux informé. Mais, comme le grand public — c'est-à-dire la cliente — s'intéresse aujourd'hui dans une mesure inconnue autrefois aux choses de la mode et est très avide d'apprendre les dernières nouvelles dans ce domaine, ce qui ne peut être que très agréable à l'industrie de la

FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL

Broderie à la taille et au bas de la jupe.
Schwere Stickerei an der Taille und am
Saum.
Modèle Ritter-Modelle, Hambourg.
Photo F. C. Gundlach.



FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL

Broderie guipure.
Ätztickerei.
Modèle K. E. Spranger GmbH.,
Constance.
Photo Kabus, Constance.

mode (et c'est pourquoi elle a contribué pour sa part à cette évolution), il n'est pas possible de retenir une nouveauté, ne serait-ce qu'un seul jour, même si elle doit avoir des répercussions fâcheuses sur l'économie.

Or, on ne peut plus faire machine arrière et adopter telles propositions sérieuses émanant des milieux de la production et de la distribution, comme celle d'exclure la grande presse (qui est la principale coupable) des présentations parisiennes ou, tout au moins, lui imposer des délais de publication.

Il serait certainement plus judicieux et profitable pour les maisons du genre haute confection — les premières lésées — de restreindre leurs collections principales, qui sont devenues dans certains cas absolument énormes (jusqu'à cinq cents modèles). Ces entreprises pourraient ainsi abaisser leurs frais généraux et abréger considérablement les délais de livraison. En outre, elles seraient de nouveau à même de sortir de petites collections de rassortiment tout à fait conformes à la mode nouvelle, avec des délais de livraison très limités, comme ceux que le commerce spécialisé réclame pour pouvoir donner satisfaction à une clientèle très exigeante. Les plus raisonnables des professionnels de la branche sont déjà parvenus à ces conclusions. Ce système donnerait certainement de meilleurs résultats que les innombrables tentatives pour trouver un bouc émissaire, qu'il s'appelle Paris ou Presse.

* * *

Ce fut une heureuse idée de l'Office de propagande de l'industrie suisse du coton et de la broderie que d'inviter récemment la presse allemande à un rendez-vous à Saint-Gall. Car ce sont bien les produits très mode de l'art saint-gallois de la broderie et du tissage qui inspirent toujours à nouveau les couturiers allemands pour leurs plus gracieuses créations.

Ainsi, les rédacteurs et rédactrices des principaux journaux et magazines allemands ont pu voir sur place la fabrication de ces produits connus dans le monde entier.

Nous trouvons une preuve très convaincante de la qualité et du niveau artistique élevé des broderies modernes à la machine dans le fait que les visiteurs, auxquels ont été montrés les collections Iklé et Jacoby — monuments absolument uniques par leur beauté et leur richesse





FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL

Broderie or / Goldspitze.
Modèle Charles Ritter,
Hambourg-Lubeck.
Photo Mignon Dohrendorf, Hambourg.



REICHENBACH & CO., SAINT-GALL

Batiste Minicare.
Modèle Wollenschläger & Co.,
Baden-Baden.
Photo W. Lautenbacher, Stuttgart.

— purent en toute bonne foi constater que les produits actuels de l'industrie saint-galloise sont en tous points dignes de leurs modèles exécutés à la main il y a des siècles.

* * *

Dans la collection d'hiver du couturier allemand connu Charles Ritter (Hambourg-Lübeck), les modèles exécutés au moyen de broderies de Saint-Gall constituaient certainement un des principaux points d'attraction pour leur beauté et leur raffinement. Ce créateur a présenté, par exemple, une robe de cocktail de broderie velours bourgogne avec encolure trapèze et petites manches ornées de vison foncé. Une robe de broderie velours vert Nil, avec un grand décolleté ovale et la taille haute marquée par un ruban de velours de même teinte était accompagnée d'un manteau du soir court, vert Nil également. Une robe turquoise en grosse broderie de coton, avec un empiècement en chiffon, monté haut, était complétée par une cape de chiffon de même couleur. Une robe ajustée avec épaulettes étroites, exécutée au moyen d'une broderie d'or de quarante centimètres de large, a fait sensation. Toutes ces broderies étaient de Forster-Willi à Saint-Gall.

Emily Kraus-Nover



REICHENBACH & CO., SAINT-GALL

Batiste Minicare.
Modèle Fa. Held K. G., Münchberg (All.).
Photo Karin Kraus, Munich.



REICHENBACH & CO., SAINT-GALL

Batiste Minicare.
Modèle Wollenschläger & Co.,
Baden-Baden.
Photo W. Lautenbacher, Stuttgart.



BISCHOFF TEXTILES S. A., SAINT-GALL

Broderie sur chemise de nuit en perlon.
Stickerei auf Perlon-Nachthemd.
Modèle Margret-Werk, Margrethausen (All.).
Photo Lutz.



BISCHOFF TEXTILES S. A., SAINT-GALL

Broderie sur combinaison en perlon.
Stickerei auf Perlon Combinaison.
Modèle Margret-Werk, Margrethausen (All.).
Photo Lutz.